

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

## POLITIQUE SPORTIVE À GRENOBLE : ENTRETIEN ENTRE L'OMS ET LE CANDIDAT PIERRE-ÉDOUARD CARDINAL

Suite à l'enquête menée auprès de ses 122 associations sur la politique sportive grenobloise, l'Office Municipal des Sports (OMS) de Grenoble a rencontré plusieurs candidats aux élections municipales de la Ville. À cette occasion, **Pierre-Édouard Cardinal, accompagné de David Smetanine** — figure de la paranatation française et membre de son équipe de campagne — a présenté sa vision du sport, ainsi que ses perspectives en matière d'équipements, d'accessibilité et de politique sportive locale.

### Présentation du candidat

Âgé de 34 ans, Pierre-Édouard Cardinal est Grenoblois d'adoption. Formé en lettres et histoire de l'art, il est Directeur général de la SEM Minatec depuis six ans et travaille sur la presqu'île scientifique de Grenoble. Sportif régulier, il pratique notamment l'escalade, le triathlon, le vélo et la natation, et dit profiter fréquemment de l'environnement montagnard exceptionnel qu'offre le territoire.

### 1. Une vision du sport ancrée dans l'identité grenobloise

Pour le candidat, le sport à Grenoble repose sur trois piliers fondateurs :

- **La montagne**, véritable ADN du territoire, pensée comme un espace de pratiques quatre saisons (escalade, ski, randonnée, trail, via ferrata, VTT...)
- **Les événements sportifs**, qu'ils soient de haut niveau ou grand public (UT4M, Ekiden, soirées roller, jogging du samedi...), qui rassemblent, fédèrent et créent une fierté collective
- **La capacité du sport à rassembler** les Grenoblois, quels que soient l'âge, le niveau social ou la pratique

Selon lui, Grenoble bénéficie déjà d'une forte visibilité sportive, associée à la presqu'île scientifique, au pôle de recherche, aux clubs professionnels (hockey sur glace, rugby, football) et à des équipements emblématiques comme le Stade des Alpes ou Pôle Sud, très fortement fréquentés. Cette image positive nourrit un sentiment d'appartenance et de fierté partagée chez les grenoblois.

### 2. Le sport comme moteur d'éducation, de culture et d'émancipation

Un axe central de son projet est le **lien indispensable entre sport, école et culture**.

Le sport est envisagé comme un outil d'éducation fondamentale, capable d'amener vers d'autres pratiques, notamment culturelles. Le candidat s'appuie sur son propre parcours pour illustrer l'importance des **activités croisées** (foot le matin, activité culturelle l'après-midi), qui permettent de toucher des publics qui ne se dirigeraient pas spontanément vers des structures culturelles.

Selon lui, le sport doit être un **moteur d'éducation**, sans contraindre les clubs à perdre leur identité, mais en favorisant des intrications intelligentes entre associations sportives, culturelles et d'éducation populaire. Dans cette logique :

- Mettre en lien les scolaires et les associations est indispensable
- Le périscolaire est un levier clé pour réduire les inégalités sociales d'accès au sport
- Le sport devient un outil d'émancipation sociale et culturelle

### 3. Savoir nager : une priorité fondamentale

Le candidat insiste sur le fait que savoir nager est une priorité absolue. L'apprentissage de la natation ne peut se limiter à quelques séances scolaires. Il existe aujourd'hui un clivage social fort autour de cette pratique, que la politique municipale doit corriger en s'appuyant sur :

- le périscolaire,
- les associations,
- une meilleure ouverture des équipements.

### 4. Une politique jugée ambitieuse mais réaliste sur les équipements sportifs

Le candidat souhaite une approche pragmatique et non idéologique, tenant compte de la situation financière dégradée de la Ville de Grenoble.

Priorités claires de rénovation :

1. **La Halle Clémenceau** : à rénover urgemment dans les trois premières années du mandat. L'équipement est jugé vieillissant, énergivore, peu confortable, mais accueillant des compétitions, des scolaires, des clubs et des universitaires.

2. **Une piscine**, qu'elle soit publique ou issue d'un investissement privé, avec :

- une tarification sociale
- des créneaux élargis
- une accessibilité renforcée

La rareté des piscines à Grenoble et la faiblesse des horaires actuels constituent un frein majeur à la pratique.

3. **Le Palais des sports et l'anneau de vitesse** : identifiés comme des équipements majeurs mais sous-utilisés et vieillissants

Le Palais des sports pourrait faire l'objet d'une **délégation de service public**, permettant une rénovation lourde sans peser entièrement sur les finances municipales.

L'anneau de vitesse, très utilisé pour les événements et les pratiques libres, doit être **sécurisé, restructuré et valorisé**, notamment pour redonner toute sa place au Parc Paul-Mistral, véritable poumon vert de la ville.

Le candidat envisage également d'élargir les **amplitudes horaires des équipements sportifs jusqu'à 23 heures**, notamment en confiant leur gestion à des associations, afin de répondre aux besoins des salariés aux horaires décalés ou travaillant de nuit, dans une logique de confiance et d'accessibilité accrue.

## 5. Accessibilité : un enjeu transversal

L'entretien souligne que l'accessibilité reste un point faible à Grenoble, tant pour les personnes en situation de handicap que pour les publics précaires. L'exemple du Gymnase Berthe de Boissieux, inaccessible à David Smetanine, membre de l'équipe de campagne en fauteuil roulant, illustre les progrès encore nécessaires.

L'accessibilité est pensée dans un sens large :

- handicap,
- familles,
- jeunes,
- publics éloignés socialement ou culturellement de la pratique sportive.

## 6. Gouvernance, finances et méthode de travail

Dès son arrivée à la mairie, Pierre-Édouard Cardinal souhaite engager deux actions structurantes :

1. **Un audit financier de la ville**, lancé dès le premier jour du mandat, avec :
  - un diagnostic clair et objectif
  - un plan de redressement établi en six mois
2. **Un bilan social**, afin de :
  - analyser la répartition des postes
  - comprendre les dysfonctionnements internes
  - répondre au malaise social dans certains services municipaux

Ces deux leviers doivent permettre de dégager des marges de **manœuvre financières, réorientées vers les services de proximité et l'investissement.**

## 7. Financement : sortir de la logique d'appel à projets

Le candidat défend une rupture forte avec la logique actuelle :

- moins d'appels à projets
- plus de confiance

Cela se traduirait par la mise en place de **financements pluriannuels sur trois ans**, avec des conventions fondées sur la confiance et l'évaluation régulière.

L'objectif est de redonner de la stabilité aux associations, sportives comme culturelles, et de reconnaître leur rôle d'acteurs de terrain.

En complément, la création d'un **pôle municipal d'accompagnement aux appels à projets** externes (Région, Département, État) viserait à réduire les inégalités entre grandes et petites structures.

## 8. Une ambition pour le sport de haut niveau

Enfin, le candidat et son conseiller, sportif de haut niveau retraité, rappellent l'importance d'**accompagner le sport de haut niveau et de valoriser les parcours d'excellence**, véritables vecteurs d'image, de visibilité et de fierté collective pour la ville, capables d'inspirer toutes les générations.